

brasse une vaste plaine fertile bordée de collines boisées de toutes les essences forestières. Saluons au passage M. le curé Morin, le colonisateur bien connu du Nord-Ouest, placé fort à propos au milieu d'une région où la colonisation fait tous les jours des progrès durables.

Les montagnes au-dessus de Saint-Jean-de-Matha s'élèvent et deviennent de plus en plus sauvages. Le petit village de Sainte-Emilie-de-l'Emergie est lui-même entouré de montagnes qui forment pourtant encore de jolis vallons, où serpentent de petites rivières au lit rocailleux et noir. A Sainte-Emilie, un nouveau presbytère a remplacé l'ancien. Il est probable aussi qu'on prendra les moyens d'allonger l'église actuelle trop étroite pour la population.

A Sainte-Emilie, il faut s'engager entre deux chaînes de montagnes, en suivant le cours de la rivière Noire, pour atteindre Saint-Zénon, après une course de sept lieues. De loin, on aperçoit, érigée sur une éminence, la nouvelle et jolie église qui a remplacé la pauvre chapelle installée auparavant dans la partie supérieure du presbytère. Mgr l'archevêque l'a bénite solennellement, le jour de la fête du Sacré-Cœur, en présence de la population heureuse à bon droit du nouveau temple. Les exercices de la visite pastorale se firent dans cette nouvelle église, dûe au zèle actif de M. le curé Gagnon et des personnes charitables auxquelles il s'est adressé. Avec les réparations qu'on entreprendra sans délai dans le presbytère, Saint-Zénon fera un établissement religieux très convenable. Il est probable que la population augmentera de beaucoup d'ici à quelques années. D'aucuns prétendent même que cette localité deviendra le grenier des paroisses de cette partie des montagnes.

Saint-Michel-des-Saints est situé à l'extrémité nord du diocèse. Quelques établissements situés de l'autre côté de la Mattawan appartiennent, au point de vue religieux, au district des Trois-Rivières.

C'est ici que se rassemblent les sauvages Têtes-de-Boule pour l'échange de leurs pelleteries. Ils sont catholiques pour la plupart et vivent dans les forêts du haut Saint-Maurice, d'où ils descendent de temps en temps pour échanger le produit de leurs chasses.